

ALFA

Association Luso-Française d'Art

Un mois ... un artiste ...des œuvres. Um mês ... uma artista ... obras.



Sandrine Courtaud est essayiste à la création, née et basée à Tours. Guidée par ses émotions et son échelle temps, elle se fascine parce qu'elle trouve dans l'observation, dans l'infiniment petit, le détail ignoré. Poétesse du quotidien qu'elle rend majestueux.

ALFA: Comment définirais-tu ton métier ?

SC: La création est une attitude qui me mobilise entièrement, un espace pacifique et libre. Cette posture m'emmène sur une route inconnue. Mon expérience professionnelle a toujours été très éloignée des secteurs artistiques ce que je corrige actuellement. La musique fait partie intégrante de ma vie. Que ce soit par l'écoute ou la pratique, elle m'est indispensable et participe à l'éveil de mon terreau émotionnel.

ALFA: Comment est née ton histoire avec les matériaux ?

S.C.: J'ai toujours dessiné. Je pense que le crayon est le premier outil à portée de main pour tous. J'ai commencé par le portrait. Je me dessinais face à la glace adoptant des grimaces et toutes autres postures pour les comprendre sur le papier. J'ai contacté WALT DISNEY vers 7 ans pour dessiner toute ma vie, mais je pense que Picsou Magazine ne donnait pas la bonne adresse.....

Mon père m'a donné un tuyau technique pour organiser le portrait et ma mère remarquait que je restais des heures attablée à cette activité. Elle a donc voulu me transmettre son savoir de « petite main dans le flou ». Sauf que mon imaginaire devait être restreint en faveur de la technique et que ma patience était toute relative dans cet exercice très exigeant, des heures durant. Néanmoins, j'ai capté des bases, une appréhension de la construction globale de pièces de haute couture et également, une bonne connaissance des propriétés des tissus. Cet ensemble m'a sûrement aidé à élaborer la transposition. Aujourd'hui, du dessin initial vient la visualisation de l'application finale. (couture, broderie, objet, éléments décoratifs, peinture ou dessin...) Quoique rien n'est jamais définitif haha. C'est ma recherche, actuellement, de traduire mes dessins selon les ressentis qui me viennent, sur différentes surfaces pour les lâcher et qu'ils vivent leur vie. J'élabore donc les plans pour ensuite dénicher les partenaires dont j'ai besoin. Je passe un appel au Portugal dont j'ai vu le développement en textile et design de surface lors de mon déplacement au salon PREMIEREVISION à Paris en 2020.



Panneau

Alfa: Quel est ton parcours, ta formation ?

SC: Une formation commerciale et Commerce International. J'ai loupé A3. Mal aiguillée à l'époque, je ne voulais pas faire de musicologie ni les Beaux-Arts. Le chemin de traverse commence à ce moment là. Il me permet aujourd'hui d'être solide sur le plan commercial et sur la vision d'entreprise.

Alfa: En général, comment commences-tu ton cheminement créatif ? qu'est ce qui t'inspire ?

SC: C'est, pour moi, un état d'être. Je suis constamment dans l'observation et l'écoute. Je m'en suis rendu compte il n'y a pas si longtemps par effet miroir. Donc l'inspiration vient des captations dont les sources sont générées par la vie sous toutes ses formes. C'est très simple et accessible. Je crois que je suis curieuse ;)

Au départ, il y a le papier et un contexte de travail autour. Des formes se posent et c'est parti pour un bon lâché du reste autour, sinonce n'est pas fluide. Ensuite dans l'ensemble réalisé, et bien il y aura sûrement une préférence pour certains éléments dessinés ou effets que je vais prendre en photo ou reproduire pour les agencer seuls vers d'autres créations. Le tout-est-lié est mon essence préférée.

Alfa: Quelles sont les personnes qui t'inspirent ?

SC: Tout le monde ! Peintres, cinéma, photographes, écrivains, musiciens, anonymes, la nature et son offre, les odeurs, les sons, les étoiles, la cuisine, les traces... tout ce que les sens captent en fait

Vous l'ai-je dit ? Elle est aussi pianiste. Et transmet ses acquis....



Huile sur toile

